

Dimanche 16

« Femme, grande est ta foi »

Jésus nous donne comme source d'inspiration et de conversion personnelle une femme, qui plus est une Cananéenne avec qui les juifs ne devaient pas entrer en conversation. Mais les demandes répétées de la femme et son sens de la répartie auront réussi à briser l'indifférence. Grâce à cette femme, Jésus découvre une autre dimension de sa mission : il est envoyé vers toute personne qui appelle à l'aide, sans distinction de race ou de religion. À la messe, nous entendons Jésus nous dire que la foi de cette femme est grande. Puisse-t-elle être aussi contagieuse pour chacun de nous ! Et en sortant de l'église, soyons de ceux qui aiment être remis en cause par des étrangers ou autrement croyants. Leur foi pourra nous convertir. Nous serons alors disciples de Jésus.

VERS DIMANCHE

prie en
chemin

VD N°925

Vers le Dimanche

16 août 2026

Vers le 20^e Dimanche du Temps Ordinaire - Année A



Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu

Chapitre 15, 21-28

En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se Seigneur retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

VERS DIMANCHE

prie en
chemin

Hebdomadaire gratuit édité par Prie en Chemin :

www.prienchemin.org/vers-dimanche/

Textes © AELF et Prie en Chemin

Image à la une : Pawel Hordjewicz - Pexels

Lundi 10 **Périphéries**

Aller aux périphéries était un leitmotiv du pape François. L'Église ne doit pas se replier sur elle-même, mais être sans cesse en mouvement de sortie, vers les péripéties géographiques et existentielles du monde. En réalité, ce n'est pas une nouveauté. Dans l'évangile, nous voyons déjà Jésus aller en plein territoire païen, dans la région de Tyr et de Sidon. Il va rencontrer une Cananéenne, une femme qui demeure bien au-delà des frontières de la « bonne » religion de l'époque. Et moi, je sors où ? Je rencontre qui ? Aujourd'hui, j'ose un dépaysement pour me recentrer sur le Christ.

Mardi 11 **Kyrie eleison**

Ces deux mots grecs sont bien connus dans nos liturgies. Ils colorent le début de la messe au moment du rite pénitentiel. En réalité, ce n'est pas une nouveauté liturgique, mais un rappel évangélique. « Prends pitié de moi, Seigneur ! », dit la Cananéenne. Littéralement : Kyrie eleison. Cet appel à l'aide, non pour elle-même, mais pour sa fille qui est tourmentée, manifeste son grand désir de tout faire pour la vie de son enfant. Et moi, pour qui je prie ? En faveur de qui puis-je ouvrir ma prière en disant à Jésus : Kyrie eleison ?

Mercredi 12 **Préférence nationale ?**

Jésus n'a pas la réputation d'être sourd. Pourtant, il ne répond pas aux cris de la femme. Ses disciples en ont ras-le-bol : « Renvoie-la ! » Ces attitudes peuvent choquer, d'autant plus que Jésus les justifie en disant que sa mission ne concerne pas cette femme mais seulement les gens perdus de la maison d'Israël. Que les évangiles aient gardé trace de ces refus et argumentations est bouleversant. Aujourd'hui, je repère dans la prière ce que je ne veux pas entendre dans la vie, les personnes que j'écarte de mon champ de vision, les justifications que je peux en donner.

Jeudi 13 **Seigneur, à notre secours !**

Quand les moines et moniales ouvrent leur prière, un soliste chante : « Seigneur, ouvre mes lèvres », et tous répondent : « Seigneur, à notre secours ». Ce petit refrain ouvre leur relation avec le Seigneur. En réalité, ce n'est pas une nouveauté. Dans l'évangile, la femme ne se résigne pas : « Seigneur, viens à mon secours ! » Elle implore l'aide du Seigneur pour elle-même car elle voit bien que, seule, elle ne peut donner la vie. Et moi ? Est-ce que je crois m'en sortir seul dans la vie ? Je passe la journée à murmurer « Seigneur, viens à mon secours ! »

Vendredi 14 **Entrer en conversation**

Depuis la magnifique encyclique de Paul VI, *Ecclesiam suam* en 1964, « l'Église se fait conversation », elle a abandonné sa position de surplomb « pour entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit ». Ce slogan sera repris par Vatican II la même année. Grâce à la ténacité de la Cananéenne, Jésus s'ouvre à une conversation avec une païenne, chose qu'il n'imaginait pas faire partie de sa mission. Aujourd'hui, je choisis d'entrer en conversation avec une personne avec qui je n'ai jamais encore parlé. Je fais Église.

Samedi 15 **Compassion**

Malgré le silence et les mots apparemment maladroits de Jésus, nous pressentons la qualité de sa présence auprès de cette maman éprouvée. C'est l'ADN même de Dieu : sa compassion pour notre humanité reste totale, au cœur même de son silence que nous ne comprenons pas toujours. Dans ma prière de ce jour, je confie au Seigneur tous ceux qui sont éprouvés, en particulier les parents d'enfants malades.